

L'ORS 18/11/22

De 12 °C à 19 °C dans les classes : l'arrivée du froid met en lumière le manque d'isolation des établissements scolaires



Dans un collège de l'Aude, en février 2020. (IDRISS BIGOU-GILLES / Hans Lucas via AFP)

À la rentrée des vacances de la Toussaint, certains élèves ont été accueillis dans des salles de classe glaciales. Un problème de chauffage qui lance le débat autour de l'isolation des établissements scolaires. Des travaux ont pourtant été engagés dans de nombreuses collectivités.

Par [Athéna Rivas](#)

· Publié le [18 novembre 2022 à 7h00](#)

Temps de lecture 3 min

•

À Limoges, le 7 novembre, il faisait à peine 15 °C dans certaines salles de classe lorsque les élèves ont retrouvé les bancs de l'école après deux semaines de vacances, [selon France 3](#). À Rouen, le même jour, il faisait 12 °C pour la reprise des cours à l'école Clément-Marot, [rapporte « Le Parisien »](#).

Face au temps clément du mois d'octobre et à l'appel à la sobriété énergétique du gouvernement d'Elisabeth Borne, les établissements scolaires ont retardé la mise en marche de leur chauffage. Habituellement enclenchés en octobre, les systèmes de chauffage ont, cette année, été allumés à la fin des vacances scolaires de la Toussaint, début novembre.

La suite après la publicité

Les salles de classe sont, de plus, désormais chauffées à 19 °C à la suite des recommandations gouvernementales, dans le but de réaliser des économies d'énergie cet hiver et limiter ainsi le coût de l'énergie pour les collectivités. 19 °C, c'est d'ailleurs la règle qui figure dans le Code de l'énergie : [l'article R241-26](#) dispose en effet qu'il s'agit de la température maximale moyenne à laquelle doivent être chauffés « les locaux à usage d'habitation, d'enseignement, de bureaux ou recevant du public ».

Passoires thermiques

Une obligation légale à laquelle les collectivités ne prêtaient pas attention avant cet hiver. « *Tant que ça ne coûtait pas cher, personne ne se posait la question* », reconnaît André Martin, vice-président de

la région Pays de la Loire. **Reste que cette température n'est pas évidente à atteindre pour tous les établissements, alerte Elise Capéran, déléguée nationale du syndicat enseignant SE-UNSA :**

« Certains établissements aimeraient être à 19 °C à l'heure actuelle. Les problèmes de chauffage sont structurels dans les établissements scolaires, et ça l'est particulièrement cette année. »

En cause : les problèmes d'isolation des bâtiments scolaires, souvent anciens. A Limoges, la plupart des écoles, qui ont plus de cinquante ans, sont des passoires thermiques. *« Beaucoup d'écoles ont été construites dans les années 1970 et n'ont pas subi de travaux dans les années 1990 et 2000 »*, reconnaît Vincent Jalby, adjoint à la jeunesse à la mairie de Limoges.

Et ce problème d'isolation ne se constate pas qu'en période hivernale : l'été, quand les températures s'élèvent – et encore plus lors des vagues de chaleur –, les salles de classe peuvent vite se transformer en fournaise. *« Au-delà du problème du froid, on a le même souci à parti de mai car l'isolation fonctionne aussi pour la chaleur. Et quand on a une passoire thermique, c'est un problème »*, explique Vincent Jalby.

« Faire classe et suivre un cours dans une salle qui avoisine les 40 °C, c'est compliqué. Les conséquences sont les mêmes que pour le monde du travail : quand on exerce une activité dans des conditions extrêmes, de froid ou de chaud, ça pose des difficultés évidentes », proteste Elise Capéran, du SE-UNSA. **Selon l'Institut national de recherche et de sécurité**, la chaleur au-delà de 30 °C peut constituer un risque pour les salariés sédentaires.

« On a investi plus de 50 millions »

Pour cet hiver, Elise Capéran dénonce le manque de mesures mises en place par les collectivités pour chauffer efficacement les salles de classe : « Les établissements ne sont pas en capacité de chauffer », déplore la déléguée nationale du SE-UNSA. Pourtant, à Limoges, *« depuis 2014 [année d'élection du maire, réélu en 2020], on a investi plus de 50 millions d'euros dans la rénovation des écoles »*, assure Vincent Jalby.

Même son de cloche pour les lycées de la région Pays de la Loire : *« Une cinquantaine d'opérations sont en cours sur nos bâtiments pour améliorer leur performance. On revoit l'isolation par l'extérieur, on travaille sur la toiture et les systèmes de chauffage »*, défend le vice-président de la région André Martin.

Dans le Vaucluse, *« trois collèges sur les 41 [que gère le département] sont actuellement en travaux »*, indique Joël Rumello, directeur de la communication du conseil départemental. *« Avant fin 2028, on aura réalisé tous les travaux qui doivent être menés »*, estime-t-il.

Réagissant aux propos d'Elise Capéran, Joël Rumello précise :

« Jusqu'à présent, disons que la température de référence était de 22 °C. Je ne vois pas pourquoi on ne pourrait pas régler les paramètres à 19 °C. Après, qu'on n'atteigne pas 19 °C avec la même somme d'énergie établissement par établissement, c'est autre chose : un établissement bien isolé chauffe mieux. C'est le coût qui change. »

Dans le Vaucluse, la majorité des collèges sont chauffés au gaz, avec une consommation en 2021 de 6 900 mégawattheures. A Valreas, le collège Vallis Aeria a bénéficié de travaux pour isoler l'enveloppe du bâtiment en 2017 et en 2019. Sur cet établissement, le département a constaté une économie d'énergie de 20 %. A Sorgues, les travaux réalisés au collège Voltaire ont permis, eux, de réaliser 28 % d'économie d'énergie pour le département. Rien que ça.